L’avènement du psychopathe politique

***C'est une question que je me pose depuis longtemps... Voici donc quelques éléments de réponse tout à fait sérieux... Mais je suppose que vous vous en doutiez aussi...***

Posté le [31 mars 2016](http://www.washingtonsblog.com/2016/03/democracy-pathocracy-rise-political-psychopath.html) par [WashingtonsBlog](http://www.washingtonsblog.com/author/washingtonsblog)

Par John Whitehead, l’institut.

« Les [hommes politiques sont plus susceptibles que les personnes normales dans la population générale d'être des sociopathes](http://www.huffingtonpost.com/david-freeman/are-politicians-psychopaths_b_1818648.html). Je pense que vous ne trouverez pas un expert dans le domaine de la sociopathie / psychopathie / du trouble de la personnalité antisocial qui contesterait cela... qu'une petite minorité d'êtres humains n’ont littéralement aucune conscience, a été et est, une pilule amère à avaler pour notre société - mais cela explique beaucoup de choses, le comportement politique sans vergogne trompeur en étant une » -. Dr. Martha Stout, psychologue clinique et ancien instructeur à l' École de médecine de Harvard.

Il y a vingt ans, un titre de journal a posé la question : « [Quelle est la différence entre un politicien et un psychopathe ?](http://www.independent.co.uk/news/q-whats-the-difference-between-a-politician-and-a-psychopath-a-none-1361687.html) »

La réponse à l’époque, et maintenant, reste la même : [aucune](http://www.independent.co.uk/news/q-whats-the-difference-between-a-politician-and-a-psychopath-a-none-1361687.html).

Il n'y a [pas de différence](http://www.independent.co.uk/news/q-whats-the-difference-between-a-politician-and-a-psychopath-a-none-1361687.html) entre les psychopathes et les politiciens.

Et il n'y a plus de différence entre les ravages sur les vies innocentes par des criminels parasites insensibles, égoïstes, et irresponsables et [les élus qui mentent à leurs électeurs](http://www.thedailybeast.com/articles/2013/06/07/congressmen-come-and-go-but-corruption-is-here-to-stay.html), échangeant des faveurs politiques commerciales pour les contributions de campagne, ignorant les souhaits de l’électorat, trichant sur l’argent durement gagné des contribuables, favorisant l’élite corporatiste, consolidant le complexe militaro-industriel, et se souciant peu de l'impact de leurs actions irréfléchies, et de ce que des législations adoptées à la hâte pourraient avoir comme conséquence sur les citoyens sans défense.

Les psychopathes et les politiciens ont tous les deux tendances à être [égoïstes, insensibles, manipulateurs, irresponsables, pathologiquement menteurs](http://www.independent.co.uk/news/q-whats-the-difference-between-a-politician-and-a-psychopath-a-none-1361687.html), désinvoltes, escrocs, sans aucun remords, et superficiels.

Les Politiciens charismatiques, comme les psychopathes criminels, [présentent un défaut quant à l’acceptation de la responsabilité de leurs actions](http://www.independent.co.uk/news/q-whats-the-difference-between-a-politician-and-a-psychopath-a-none-1361687.html), ils ont un sens élevé de l'estime de soi, sont chroniquement instables, ont un mode de vie socialement déviant, éprouvent le besoin d'une stimulation constante et ont des modes de vie parasitaires et mènent des objectifs irréalistes.

Il n’y a pas d'importance si vous parlez de démocrates ou de républicains.

Les Psychopathes politiques sont tous largement coupés dans la même étoffe pathologique, débordant d’un charme apparemment facile et d’un esprit calculateur. Ces leaders créent éventuellement des sociétés pathocratiques totalitaires basées sur le pouvoir, le contrôle et la destruction de la liberté, à la fois en général, et sur ceux qui exercent leurs libertés.

Une fois que les psychopathes gagnent du pouvoir, le résultat est généralement une certaine forme de gouvernement totalitaire ou pathocratique. « À ce moment, le [*gouvernement fonctionne contre les intérêts de son propre peuple*](http://www.americanthinker.com/2014/08/the_road_to_pathocracy.html), sauf pour favoriser certains groupes ». L’auteur James G. Longues note : « Nous assistons actuellement à la polarisations délibérées des citoyens américains, à des actions illégales, et à une acquisition massive et inutile de la dette. Ceci est [typique des systèmes psychopathiques](http://www.americanthinker.com/2014/08/the_road_to_pathocracy.html), et des choses très similaires se sont passées en Union soviétique quand elle a été débordée et c’est effondrée. »

En d'autres termes, l'élection d'un psychopathe à la fonction publique équivaut à un harakiri national, l'acte ritualisé de l'auto-annihilation, l'auto-destruction et le suicide. Il signale la disparition d'un gouvernement démocratique et jette les bases d'un régime totalitaire qui est légaliste, militariste, inflexible, intolérant et inhumain.

Alors, pourquoi continuons-nous à faire cela encore et encore ?

Il ne manque pas de terribles avertissements au sujet de la dévastation qui pourrait advenir si l'un des actuels candidats en tête à la Maison Blanche était élu. Pourtant, là, où les défaitistes font erreur, c’est en ignorant les dommages qui ont déjà été infligés à notre Nation et à ses citoyens par un gouvernement psychopathe.

Selon le [journaliste d’investigation Zack Beauchamp](http://thinkprogress.org/justice/2014/01/09/3140081/bridge-sociopathy/) : « En 2012, un groupe de psychologues a évalué tous les présidents depuis Washington jusqu’à Bush II en [utilisant](http://psycnet.apa.org/journals/psp/103/3/489/) les traits de psychopathies dérivées des données de personnalité fournient par des experts historiques sur chaque président. Ils ont constaté que les présidents ont tendance à être intrépides et à avoir une faible anxiété caractéristique des niveaux du psychopathe - traits qui semblent aider les présidents, mais aussi qui [pourraient leur faire prendre des décisions téméraires](http://healthland.time.com/2012/09/11/psychopathic-traits-what-successful-presidents-have-in-common/) qui blessent la vie d'autres personnes.

La volonté de favoriser la puissance, au-dessus de tout, y compris le bien-être de leurs semblables êtres humains, la cruauté, l’insensibilité et une [absence totale de conscience](https://newrepublic.com/article/111087/wisdom-of-psychopaths-kevin-dutton), sont parmi les traits déterminants du sociopathe.

Lorsque notre propre gouvernement ne nous voit plus comme des êtres humains, avec une dignité et de la valeur, mais comme des choses pouvant être manipulées, manœuvrées, auditées pour des données, malmenés par la police, et dupés en nous faisant croire qu'il a nos meilleurs intérêts à cœur, maltraités, emprisonnés, si l'on ose sortir de la ligne, puis punis injustement sans remords tout en refusant d’admettre jusqu'à ses défauts, nous ne sommes plus opérants sous une république constitutionnelle.

Au lieu de cela, comme, je le souligne dans mon livre [*Battlefield America : La guerre sur le peuple américain*](http://www.amazon.com/Battlefield-America-War-American-People/dp/1590793099), ce que nous vivons est une pathocratie : la tyrannie aux mains d'un gouvernement psychopathe, qui « [agit contre les intérêts de son propre peuple, sauf pour favoriser certains les groupes](http://www.americanthinker.com/2014/08/the_road_to_pathocracy.html) ».

Pire, la psychopathologie ne se limite pas à ceux qui ont des postes élevés au gouvernement. Il peut se [propager comme un virus](http://www.americanthinker.com/2014/08/the_road_to_pathocracy.html) dans la population. Comme une étude universitaire en pathocratie l’a [conclue](http://motherboard.vice.com/blog/you-are-as-evil-as-your-social-network-alexander-haslam-on-what-the-prison-experiment-got-wrong), « la [T] tyrannie ne fleurit pas parce que leurs auteurs sont impuissants et ignorants de leurs actions. Il fleurit parce qu'ils s’identifient activement avec ceux qui promeuvent plus les actes vicieux que vertueux ».

Les gens ne se contentent pas de s’aligner et de saluer. C’est par sa propre identification personnelle de l’un avec un leader donné, un parti ou l'ordre social, qu'ils deviennent des agents du bien ou du mal.

Tout dépend de la façon dont les dirigeants « [cultivent un sentiment d'identification avec leurs partisans](http://motherboard.vice.com/blog/you-are-as-evil-as-your-social-network-alexander-haslam-on-what-the-prison-experiment-got-wrong) », dit le professeur Alex Haslam. « Je veux dire une chose assez évidente, c’est que les dirigeants parlent de « nous » plutôt que de « je », et en fait, ce que le leadership cultive, c’est ce sentiment d'identité commune à propos de « nous sommes » et amène les gens à vouloir agir en termes de ce « nous sommes », pour promouvoir nos intérêts collectifs. ... [Nous] est le seul mot qui a augmenté dans les discours d'inauguration au cours du siècle dernier. . . Et l'autre est l'Amérique. »

L'objectif de l'état d'entreprise moderne est évident : promouvoir, cultiver, et intégrer un sentiment d'identification partagée entre ses citoyens. À cette fin, « nous le peuple » est devenu « nous l'état policier. »

Nous sommes en train de devenir des esclaves sous l'emprise d’une machine sans visage, sans nom, une bureaucratie totalitaire gouvernementale qui érode sans relâche nos libertés à travers d'innombrables lois, statuts et interdictions.

Toute résistance à ces régimes dépend de la force des opinions dans l'esprit de ceux qui choisissent de se battre. Ce que cela signifie, c’est que nous, les citoyens devons être très prudents pour ne pas être manipulés en marchant main dans la main face à un régime oppressif.

Écrivant pour *ThinkProgress*, Beauchamp suggère que « l'[un des meilleurs remèdes à des mauvais dirigeants peut très bien être la démocratie politique](http://thinkprogress.org/justice/2014/01/09/3140081/bridge-sociopathy/) ». Il plaide pour que les médias tiennent les politiciens responsables de leurs actions et les actions de leur personnel. Alors que les psychopathes ne se soucient pas de la façon dont leurs actions nuisent à d'autres personnes, comme le note Beauchamp : « Ils s’assurent d'être en mesure de conserver leurs positions de pouvoir. Un système qui rend effectivement les gens responsables d’une conscience plus large de la société peut-être l'une des meilleures façons de garder les gens sans conscience en échec. »

Cela dit, si nous permettons à l’urne de vote d’être notre seul moyen de repousser un État policier, la bataille est déjà perdue.

La résistance exigera que la population soit prête à être active au niveau local.

Si vous attendez d'agir jusqu'à ce qu’une équipe du SWAT passe à travers de *votre* porte, jusqu'à ce que *votre* nom soit placé sur une liste de surveillance terroriste, jusqu'à ce que *vous* soyez inquiété pour des activités illégales comme la collecte de l'eau de pluie ou le fait de laisser vos enfants jouer dehors sans surveillance, alors il sera trop tard.

Ce que je sais bien : c’est que nous ne sommes pas des numéros sans visage. Nous ne sommes pas des rouages de la machine. Nous ne sommes pas des esclaves.

Nous sommes des êtres humains, et pour le moment, nous avons la possibilité de rester libre, si nous nous battons sans relâche pour nos droits, et résistons à chaque tentative du gouvernement de nous enchaîner.

Les fondateurs ont compris que nos libertés ne découlaient pas du gouvernement. Elles ne nous sont pas données pour être prises par l’État. Elles sont les nôtres intrinsèquement. De la même manière, l’objectif du gouvernement désigné n’est pas de nous menacer ou de porter atteinte à nos libertés, mais de les protéger.

Jusqu'à ce que nous puissions revenir à cette façon de penser, jusqu'à ce que nous puissions rappeler à nos concitoyens ce que cela signifie vraiment *être* un Américain libre, et jusqu'à ce que nous puissions apprendre à tenir notre pays face aux menaces qui pèsent sur ces libertés et d'encourager nos concitoyens à cesser d'être des rouages de la machine, nous allons continuer à être traités comme des esclaves sous l’emprise d’un État policier bureaucratique, dirigé par des politiques psychopathes.